

Le rituel de réception au grade d'apprenti de Mozart et ses épreuves purificatrices.

*" Espérer trouver un rituel rigoureusement conforme
à celui de Mozart relève malheureusement de l'utopie ".
Jacques Chailley.*

Avant-propos

Avant 1991, date du bicentenaire de la mort de Mozart (5 décembre 1791), peu de biographes se sont intéressés en profondeur à l'appartenance maçonnique de Mozart. L'influence déterminante que sa qualité de maçon assidu et enthousiaste a eue sur son œuvre, à dater de 1784, a même été souvent minimisée, voire même niée par certains biographes. Sauf bien entendu par les commentateurs de la " Flûte Magique" (Die Zauberflöte), dans laquelle certains ont décelé des allusions symboliques qui auraient fait sourire les deux auteurs de l'opéra, ces parfaits professionnels du spectacle que furent les FF Schikaneder et Mozart. Une exception, mais de taille, mérite d'être signalée: Alfred Einstein, qui écrit en 1953 : " La pensée de son appartenance maçonnique...pénètre l'ensemble de son œuvre ; beaucoup de ses œuvres, et pas seulement Die Zauberflöte, sont maçonniques, sans que le non-initié l'imagine".¹

Les auteurs allemands en revanche ont été mieux informés, plus systématiques mais bien moins connus en francophonie que les auteurs français. Depuis 1960, en France, l'ouvrage de l'historien Jean Massin, assisté de son épouse Brigitte, brillante musicologue, a accordé à l'appartenance maçonnique de Mozart une place de premier plan. Cet ouvrage célèbre se trouve néanmoins biaisé par les convictions romantiques et de gauche de Jean Massin, qui a tendance à faire de Mozart un champion des idées pré-révolutionnaires, au prétexte que Mozart relaye dans plusieurs opéras des idées généreuses partagées par une partie de l'aristocratie "éclairée", séduite par les audaces de l'Aufklärung. Massin n'est-il pas aussi l'auteur d'un Robespierre, d'un Danton et d'un Marat dithyrambiques ?

L'année 1991 fut une année faste qui, à l'occasion du bicentenaire, vit foisonner les ouvrages les plus inattendus, les études les plus fouillées mais aussi les commentaires les plus imaginatifs. De même, dans le domaine du disque, vit-on surgir l'édition des intégrales les plus variées, où les meilleures interprétations voisinent avec les pires. Plus intéressant pour notre propos, des auteurs de diverses nationalités, mais aussi de niveaux variables, se sont penchés sur la correspondance intégrale de Mozart, enfin traduite en français. Ils ont travaillé avec ardeur sur les archives des loges encore disponibles dans des endroits inexplorés d'Europe occidentale, mais aussi, après la chute du Mur, récemment exhumées dans des pays de l'Europe centrale et orientale, plus particulièrement dans les pays du défunt empire austro-hongrois. Les ouvrages produits à cette occasion par, ou sous la direction du professeur H.C. Robbins-Landon figurent désormais dans la bibliothèque de tout mélomane qui se respecte. De même, la correspondance intégrale de Mozart, traduite et publiée par Mme Geneviève Geffray, directrice du Mozarteum de

¹ EINSTEIN ALFRED: " Mozart, Sein Charakter, Sein Werk", Pan-Verlag, Zürich-Stuttgart, 1953.

Salzburg, comporte des notes précises et documentées relatives à l'appartenance maçonnique de Mozart. Quant aux fameuses Mitteilungen, publications trimestrielles de la Internationale Stiftung Mozarteum de Salzburg, elles publient, sous des signatures prestigieuses, des études scientifiquement documentées réalisées sur Mozart et son appartenance maçonnique, mais à 95 pour cent en langue allemande, ce qui les rend très peu accessibles aux lecteurs de langue française, qui doivent souvent se contenter de récits romancés voire imaginaires publiés dans leur langue.

Certains auteurs très influents refusent toutefois de prendre en considération cet aspect majeur de la vie de Mozart. En voici un exemple typique : **" La Flûte...le sujet de la pièce devient une " cérémonie initiatrice "...Il nous paraît inutile de passer par des spéculations idéologiques ; il nous paraît même bon de les écarter "**.²

Plusieurs ouvrages traitant diversement de " Mozart franc-maçon" virent le jour, et les articles de presse opportunistes, traitant de ce sujet particulier, publiés au cours de cette juteuse année du bicentenaire, ne se comptent plus. Sans compter les revues de vulgarisation historique, truffées d'inexactitudes et d'aberrations, qui recopient l'une de l'autre les plus affolants bobards, sans le moindre esprit critique, et ce depuis l'aube du XIXe siècle.

Très peu de commentaires furent consacrés au rituel selon lequel Mozart fut reçu maçon. Il y eut quelques rares velléités de "reconstitution" et de publication, à Vienne notamment, assorties de commentaires prudents, car le problème est passablement embrouillé, comme l'était l'évolution contrariée de la maçonnerie à Vienne, juste avant 1784, et dans les années qui suivirent. De plus, nous ne possédons aucun des protocoles de sa loge-mère " Zur Wohltätigkeit" (A la Bienfaisance), probablement brûlés en 1785 lors de la fusion des loges viennoises rescapées des mesures joséphistes. La correspondance de Mozart relative à ses activités maçonniques a été soigneusement triée et éliminée (à une heureuse, importante et célèbre exception près) par sa veuve Constance aidée de son second mari von Nissen, auteur objectif de la première biographie (honnête) de Mozart.

Retrouver son rituel de réception, et reconstituer les circonstances véridiques de cette dernière relèvent dans ces conditions de la gageure, Chailley a pour une fois raison. Ou de la chance. Le rituel publié ci-après, pour la première fois en langue française, EST celui par lequel Mozart fut reçu maçon. La chose est à présent certaine et attestée par des documents probants.

D'autre part, il n'est pas sans intérêt de comparer l'une de ces "cérémonies", ainsi qu'on qualifiait les diverses séquences rituelles au XVIIIe siècle, avec ses homologues apparaissant dans d'autres rituels plus ou moins contemporains. Cet exercice permet d'appréhender l'évolution du contenu de ces textes, des idées et des apports qui les fécondent progressivement (ou les dénaturent), tous ces documents étant aujourd'hui vérifiables, y compris les circonstances de l' "initiation" qui va suivre.

Préliminaires à la réception.

² HOCQUARD JEAN-VICTOR: *Les Opéras de Mozart*, Paris 1995, p.829-830.

Vienne, 6 heures du soir, le mardi 14 décembre 1784. Nuit noire et glaciale sur la ville impériale et royale.³ Une silhouette sobrement vêtue grimpe l'escalier de la cour intérieure de la grande maison donnant sur la Domgasse et heurte l'huis du vaste et luxueux appartement des Mozart, situé au premier étage.⁴ " Herr Kapellmeister Mozart?" demande la silhouette avec un petit sourire. La question est en effet presque saugrenue. Tout le monde connaît Mozart, alors au sommet de sa gloire: à Vienne, en Allemagne, en Europe. Mozart embrasse Constance et suit la silhouette silencieuse. Leurs pas sonores les mènent bientôt dans le quartier moyenâgeux de la Landskrongasse. Les voici au Kienmarkt, devant l'immeuble d'état n°464 portant le nom " Zum rothen Krebsen". Une autre silhouette silencieuse, elle aussi accompagnée, les rejoint à 18 heures 30 précises. Ils montent tous les quatre au premier étage qui abrite les activités de la loge maçonnique " Zur Wohltätigkeit", sous-locataire d'une autre loge très célèbre occupant les mêmes locaux, " Zur Wahren Eintracht". Les Frères sont plus nombreux que la cinquantaine habituelle, car l'un des deux "Cherchants", que les deux silhouettes introduisent à présent chacune dans une petite pièce obscure, n'est autre qu'une célébrité musicale de tout premier plan, que les Frères venaient d'accepter parmi eux avec fierté et joie, au mépris du règlement qu'ils avaient quelque peu sollicité pour la bonne cause...

C'est vers la mi-octobre que le Secrétaire de la loge Wohltätigkeit, le Frère Hoffmann, un jeune compagnon peu expérimenté, avait reçu la lettre de candidature du célèbre compositeur et interprète Mozart.⁵ Son acceptation à peine votée par la loge, Hoffmann transmet la candidature à sa loge de District, mais néglige d'informer, selon l'usage, les autres ateliers de la région. Le maladroit Hoffmann disparaît alors, on ne sait pour quelle raison, mais on peut s'en douter. Son successeur Schwanckhardt, qui venait d'être affilié à Wohltätigkeit, écrit alors d'urgence aux loges de Vienne pour les informer de ce que Mozart serait reçu dans une semaine, sauf opposition de leur part. Le délai obligatoire de six semaines entre le vote de la loge et la cérémonie de réception était à peine écoulé, voire même pas entièrement...

Les parrains.

Qui furent les parrains de Mozart ? Les rituels du temps précisent en effet qu'il devait y en avoir deux, voire trois, mais que celui qui le propose sera son premier parrain.⁶ Il a été beaucoup glosé sur ces trois parrains, dont on ne sait en réalité rien à défaut de la moindre source documentaire.

P.A. Autexier croit pouvoir déduire qu'il s'agit des Frères Török, Pezzl et Schwanckhardt, membres de Wohltätigkeit. Cette attribution, reprise par la loge Anderson du GOB dont il sera question plus loin, me paraît irréaliste.⁷ En effet, selon

³ Le récit qui va suivre n'est nullement imaginaire mais basé sur divers témoignages.

⁴ C'est le seul des 18 appartements viennois de Mozart que l'on puisse encore visiter de nos jours. C'est là qu'il joua, avec Haydn, les six quatuors qu'il lui dédia respectueusement. In: "Appartement de Mozart (Figarohaus), Domgasse 5, Vienne 1^{er}", Wien Kultur, Musées de la ville de Vienne, 1987, p. 12.

⁵ H. Schuler, op.cit., p. 27

⁶ STREBEL HARALD Prof.Musiker/musicologue:" Der Freimaurer Wolfgang Amadé Mozart" : Rothehäusler Verlag Stäfa, 1991,p. 28 ; LORENZI Logenbuch, p. 57

⁷ "Mozart von der Wohltätigkeit", réception de W.A. Mozart, rituel dit " viennois" en usage dans la capitale autrichienne à la fin du XVIIIe siècle, le 9 décembre 1991. Edition privée R.L. Anderson, GOB, 1991.

les tableaux de loge publiés par le Prof H. Schuler ⁸, le Frère Török fut reçu au 1^{er} grade le 12 octobre 1784, soit au moment même où Mozart posait sa candidature. Le Frère Pezzl fut initié le 1 avril 1784, soit 9 mois à peine avant Mozart et ne possédait même pas le grade de Maître en décembre 1784. Quant à Schwanckhardt, le secrétaire de la loge, il ne fut initié qu'en 1784 et aucun indice n'existe suggérant qu'il connaissait Mozart avant sa réception. Ces attributions sont donc arbitraires, imaginaires et nullement crédibles. Peut-on en proposer d'autres ? Elles seraient sans intérêt historique étant purement conjecturales.

Nous pouvons néanmoins observer que Mozart fut confronté très jeune à la maçonnerie, et qu'il fut constamment entouré de maçons éminents. Il produisit des œuvres telles "Thamos in Aegypten" dès 1773, tellement annonciatrice de la "Flûte Magique". Ceci est bien connu.

Dans les milieux viennois, il entretenait des relations avec nombre de maçons : le prince Lichnowsky, von Born, Puchberg, son éditeur Artaria, et surtout Otto von Gemmingen, le Maître en chaire de "Zur Wohltätigkeit" qui procédera à sa réception le 14 décembre 1784. Ces personnalités de premier plan semblent des parrains plus crédibles que les trois maçons récents, modestes et improbables cités plus haut. De plus, un document très révélateur est la liste des souscripteurs de ses fameux "Concerts du mercredi" à la Trattnersaal de Vienne au cours du mois de mars de la même année, que le Prof. H. Schuler ⁹ qualifie de "véritable liste de présences maçonnique". Les princes, comtes et autres intellectuels éminents appartenant à l'Ordre y abondent, connaissaient, aimaient et protégeaient Mozart, à tout le moins à cette époque. Qui donc l'a parrainé ? Mystère. Mais ceux qui l'ont dirigé vers l'Ordre, dès son arrivée à Vienne, doivent être nombreux, et von Gemmingen fut indiscutablement de ceux-là.

Le rituel

De nos jours, on dispose enfin de tous les rituels qui ont été en usage à Vienne vers la fin du XVIII^e siècle. La Grande Loge Nationale d'Autriche fut fondée le 22 avril 1784 et unifia les rituels des loges désormais sous sa juridiction. Mais avant cette date, quatre rituels étaient pratiqués à Vienne selon :

1. *La Stricte Observance*. Ce texte est repris dans le fameux recueil du F. Joseph Baurnjöpel (qui compile des textes antérieurs à 1784 même si son ouvrage date de 1793). Il fut édité en 1986 par le F. Gottschalk, à Gratz. Il diffère de son homologue français de 1778, comme nous le verrons plus loin.
2. *Le rite de Zinnendorf* (rite de la Grande Loge des Francs Maçons d'Allemagne). Ce texte est contenu à la fois dans " Eine Wiener Freimaurerhandschrift" de Baurnjöpel (1780-1793?) et dans " Das Logenbuch der Loge Zur Wahren Eintracht ", de mars 1783, publié par le F. Lorenzi en 1979 (dit rituel viennois).
3. *Le rite Ecossais Rectifié de Wilhelmsbad* (1782), rituels publiés en français et en allemand à l'issue du célèbre Convent, et contenant des différences essentielles avec le "rituel Mozart", mais aussi d'intéressantes similitudes.
4. *Le rite d'adoption*, toujours contenu dans Baurnjöpel.

⁸ SCHULER HEINZ Prof.: "*Mozart von der Wohltätigkeit*", Die Mitglieder der gerechten und vollkommenen St-Johannis-Freimeurer-Loge " Zur Wohltätigkeit" im Orient von Wien, in : Mitteilungen der Internationalen Stiftung Mozarteum, 36 Jahrgang, Heft 1-4, Salzburg, Juli 1988, p.8.

⁹ SCHULER HEINZ : op.cit., p.11.

Avant 1784, deux loges pratiquaient le rite de la Stricte Observance à Vienne. La loge de Mozart, Wohltätigkeit, a été créée pour pratiquer le rituel de Wilhelmsbad, c'est à dire le Rite Ecossais Rectifié. Les autres loges travaillaient au rite de Zinnendorf.¹⁰ Lorsque la Grande Loge Nationale d'Autriche se constituera en avril 1784, elle imposera ce qu'il semble convenu d'appeler " les rituels de la Grande Loge Nationale d'Autriche selon le cérémonial berlinois " qui remplacent les rituels décrits ci-dessus, mais pas entièrement et pour une période très brève, comme le révèle la note du bas de la page 96 du « rituel Mozart ».

Après 1784. Voici donc la Grande Loge Nationale d'Autriche pourvue de nouveaux rituels, ou de rituels préexistants, revus, corrigés et approuvés par elle, les sources sont très imprécises sur ce point particulier. La même note de bas de page (p.96) indique toutefois que d'anciens rituels (système de Zinnendorf) continuent à être pratiqués. Plus important encore, il paraît clair que ce système, qui semble échapper au contrôle de la GLNA, s'abstienne d'exiger " le renoncement au complot contre l'Etat", alors que " cette question (est) considérée comme *la plus importante* selon les décrets généraux de l'Obéissance ", au point de figurer in extenso dans l'interrogatoire de la page 96 du rituel Mozart : " N'êtes-vous pas impliqué dans quelque complot contre l'Etat ou son Chef ?". Cette note, petit ajout d'aspect anodin, révèle tout de même une stupéfiante insubordination et apparaît comme un possible relent "Illuminé", même après la dissolution de cet Ordre à visées politiques. Combien de loges pratiquent toujours le système de Zinnendorf en Autriche après 1784 ? Et cette attitude subversive n'apporte-t-elle pas une justification aux réformes de Joseph II, et par voie de conséquence, aux décrets de dissolution des loges maçonniques de 1795, qui frapperont la totalité des pays de l'empire autrichien ?

En 1784, ce problème ne paraît toutefois nullement inquiétant. La Grande Loge Nationale d'Autriche a établi quatre loges provinciales et a divisé les pays de l'héritage habsbourgeois en six Districts, à l'exception des Pays-Bas autrichiens. L'un de ses objectifs était de purger (sic) la maçonnerie autrichienne des Rose-Croix, Alchimistes, Frères Asiatiques et quelques autres associations "magiques". Le Grand Maître National Johann Baptist Carl, comte von Dietrichstein, fut installé le 24 avril 1784. Le Grand Maître adjoint était Karl Hieronymus, comte Palffy von Erdöd, et le Grand Secrétaire Ignaz von Born, le très charismatique et admiré Maître en chaire de la fameuse loge " Zur Wahren Eintracht". Mozart connaissait bien ces deux derniers personnages et sera ravi de les retrouver en loge.

La transcription de Münter.

Un personnage de la plus haute importance pour la suite de notre étude est Friedrich Christian Carl Heinrich Münter (14.10.61-9.4.1830). C'est grâce au soin méticuleux avec lequel il tenait le journal de sa vie que le rituel peut être identifié sans le moindre doute. Münter est le fils du pasteur de la communauté germanique de Copenhague, franc-maçon et "Illuminé" notoire, ayant des relations dans les milieux scientifiques, ecclésiastiques et politiques. Münter est membre de la loge " Friedrich zur gekrönten Hoffnung" de Copenhague en 1784; Maître en chaire de 1794 à 1807; professeur de théologie à l'université de Copenhague, dont il devient le Recteur magnifique en 1798, pour finir curieusement évêque de Seeland en 1807.

¹⁰ AUTEXIER P.A. in "Le Maillon", 3^e trimestre 1998, p. 58.

C'est lui qui signale que les loges viennoises "Wahren Eintracht" dont von Born est Maître en chaire, et "Wohltätigkeit" dirigée par von Gemmingen (le chevalier ab gallea Allemanica, nom d'Ordre confirmant indirectement que "Wohltätigkeit" fut fondée pour travailler au Rite Ecossais Rectifié) sont de loin les deux meilleures loges de Vienne, et que les deux Maîtres de loge sont des Frères honorables (würdige Brüder).¹¹ Il est important de noter que ces deux loges cohabitent au même étage du même immeuble, sont réciproquement fréquentées par leurs membres respectifs (à peine reçu, Mozart se précipite à Eintracht), et **pratiquent un rituel identique** (reçu apprenti à Wohltätigkeit, Mozart est aussitôt fait compagnon à Eintracht).

Ce qui suit permet enfin l'identification, l'authentification et la datation précises du rituel que l'on va lire en langue française pour la première fois. Le 10 octobre 1784, deux mois avant la réception de Mozart, Friedrich Münter fait une copie du rituel maçonnique de réception au premier grade que von Born lui a prêté, et qui est donc pratiqué officiellement par la loge Eintracht, et donc par Wohltätigkeit aussi. Il consacre deux jours complets à cette transcription, et la poursuit jusqu'à la moitié du troisième grade. Münter s'occupe toujours des loges viennoises au cours des jours qui suivent. Il prend connaissance d'un manuscrit des Rose-Croix, et " dessine les tableaux des trois premiers grades que j'ai trouvés dans le registre de Kronauer qu'il m'avait envoyé".¹²

La copie que Münter a faite du rituel de réception au grade d'apprenti de von Born, en 1784, fait partie de sa succession. Elle est toujours conservée, de nos jours, à Copenhague. Elle correspond, sauf quelques abréviations sans importance, au texte qu'avait rédigé de sa propre main le conseiller impérial et agent danois Samuel Matolay, de la loge viennoise " Zur gekrönten Hoffnung", qui est conservé à Vienne. **Cette rédaction est identique à celle du manuscrit viennois du XVIIIe siècle que fit Joseph Baurnjöpel, très probablement en 1793, sur des documents de 1784.**¹³

Les loges de Gemmingen et de Born utilisaient depuis 1784 des rituels identiques. Münter copie le rituel de Born, lui-même identique à celui que recopie Baurnjöpel, tout ceci nous étant certifié par les notes que Münter a consignées avec grand soin dans son journal, en dates des 15 et 16 octobre 1785.¹⁴ Il est donc hors de doute que le rituel dont le texte suit a bien été celui que vécut Mozart, le 14 décembre 1784, vers 18h30, en compagnie d'un autre profane, le vicaire Wenzel Summer.¹⁵

Le document reproduit et traduit ci-dessous est le texte du manuscrit transcrit vers 1793 par le Frère Joseph Baurnjöpel, transcrit et édité en 1986 par Friedrich Gottschalk sous le titre :

¹¹ Rosenstrauch/Münter, p. 71 f. in Heinz Schuler, op.cit.p 5.

¹² On ne sait qui est "il". Probablement von Born qui aurait transmis un registre (rituel) tenu par un certain Kronauer. Simple supposition.

¹³ IRMEN HANS JOSEPH Prof. Dr. : "*Mozart, Mitglied geheimer Gesellschaften*", p. 95.

¹⁴ ANDREASEN OJVIND: "*Aus der Tagenbüchern Friedrich Münters. Wander-und Lehrjahre eines dänischen Gelehrten*", 1. Teil 1772/85. Kopenhagen Leipzig 1937, p. 103 : 15 u. 16 oktober 1785.

¹⁵ Voir la convocation embarrassée et tardive de Wohltätigkeit, datée du 11 décembre 1784, pour annoncer la tenue de réception de Mozart et de Wenzel Summer le 14 décembre 1784.

Il est vrai que le courrier était distribué dans la ville au cours de la demi-journée même, à cette époque...

" Eine Wiener Freimaurerhandschrift aus dem 18. Jahrhundert", Bibliotheca Masonica, Dokumente und Texte zur Freimaurerei, Akademische Druck- u. Verlagsanstalt, Graz-Austria."

Ce volumineux document¹⁶ comporte 331 pages et 18 pages numérotées en chiffres romains. Il est agrémenté de très belles gravures d'époque XVIIIe siècle. Les pages 93 à 107 contiennent le texte du rituel identique à celui qui était en vigueur à Wahren Eintracht, et donc en décembre 1784 à Wohltätigkeit, et identifié comme tel par les Prof. Heinz Schuler de Essen, et Hans-Joseph Irmen.¹⁷ Nous en donnons ci-après une traduction aussi littérale que possible.

Traduction du texte du rituel d'initiation de W.A.Mozart

Un Manuscrit Maçonique Viennois du 18^e siècle du Frère Joseph Baurnjöpel-transcrit par Friedrich Gottschalk

Introduction

Page 93. La circonspection à l'égard des personnes qui causent des désordres dans nos loges et qui pourraient gêner les autres Frères bien formés, nous a mis en garde contre toute corruption et dépravation des mœurs qui ont provoqué la ruine de civilisations entières et qui sont la source de tant de malheurs.

C'est sur cette circonspection que nos sages Frères ont toujours construit leur espoir, en n'offrant la possibilité d'être reçu Maçon qu'aux candidats dont la droiture en matière de religion et des vertus liées à celle-ci, et dont l'esprit de bienfaisance dans le sens le plus large ne laissaient aucun doute.

Ce n'est qu'après avoir vérifié profondément ces qualités inébranlables qu'un vrai Maçon devrait se permettre de proposer un étranger à sa Loge, car le vrai bonheur ou la chute d'un atelier peut dépendre du vote d'un seul Frère uniquement.

Finalement, lorsque le parrain croyait avoir trouvé toutes ces qualités indispensables réunies dans un seul candidat, il avait coutume de demander à un Frère inconnu s'il voulait bien accompagner le profane à la Loge. Habituellement, cela se passait pendant la nuit, en silence et plein d'attention, de sorte que les Frères servants pouvaient mettre le candidat dans le cabinet de réflexion et le laisser là, livré à ses méditations.

¹⁶ Hélas introuvable dans le commerce et de toute façon hors de prix.

¹⁷ IRMEN : op.cit. p. 95.

Page 94. Dans cette petite chambre, tapissée de noir, que nous appelons chambre de réflexion, se trouve une table recouverte d'une toile noire, deux chaises également couvertes de noir, une faible lampe qui éclaire à peine, un crâne humain, un poignard, un bol rempli d'eau, une corde et un livre ouvert. Ce livre est ou bien la Bible, ou un autre livre exaltant. Quand il entre, la cloche sonne une heure--Est-ce que j'entends bien--Est-ce la cloche des morts qui sonne pour mes heures défuntes--Où sont-elles, dans l'océan sans fin de l'éternité ? Et peux-tu t'imaginer l'éternité, homme que tu es, et qui ne vis que grâce à la "bonne action" d'une seule minute ?

Après une demi-heure pendant laquelle le candidat a été laissé seul à ses pensées, le Frère Terrible ¹⁸ ouvre la porte et lui tient les propos suivants : "Monsieur, je viens ici au nom du Respectable Grand Maître et de toute la Loge vous demander si c'est de votre propre volonté que vous désirez devenir membre de cette honorable société ?".

Page 95. Question : "Avez-vous aussi réfléchi mûrement que vous allez rejoindre une assemblée qui doit être tenue pour sacrée et qui pourrait attenter à votre vie au cas où vous transgresseriez d'une façon significative ses objectifs ? Réponse : oui.

Je vous laisse encore du temps pour réfléchir sérieusement : examinez-vous bien pour savoir si vous êtes assez persévérant pour garder un secret d'une telle importance. Soyez patient, je reviendrai bientôt".

Après un quart d'heure, il revient avec les mots : "Avez-vous toujours la même volonté et êtes-vous toujours décidé de nous rejoindre ?". Réponse : oui. Alors, permettez-moi de vous poser les questions que nous avons coutume de poser lorsqu'il s'agit d'une réception, et je vous supplie d'y répondre avec la sincérité d'un honnête homme". Questions : " Quel est votre nom?".

"Où êtes-vous né?".

"Quelle religion pratiquez-vous?".

"Quel est votre état?".

"Quel âge avez-vous?".

" Venez-vous ici par vaine curiosité, dans le but d'apprendre nos secrets

Page 96. pour mieux les trahir après ?". "N'avez-vous jamais, dans vos affaires, entrepris quelque chose qui pourrait porter préjudice au nom d'un honnête homme ? Ne vous êtes-vous jamais attiré une mauvaise

¹⁸ Il est intéressant de retrouver ici la notion très française de Frère Terrible, mais "fürchterliche" est écrit avec une minuscule dans le manuscrit, et ne constitue dès lors pas un titre de fonction, mais plutôt un simple qualificatif. L'influence française est néanmoins évidente, ici comme ailleurs. En 1784, le Collège des Officiers de Wohltätigkeit ne comportait du reste ni Elémosynaire ni Terrible ou Couvreur.(WAGNER G.: "*Frère Mozart*", Luxembourg, Editions du Phare, 1991.)

réputation à la suite de fréquentations nuisibles ?". "N'êtes-vous pas membre d'une autre association ou fraternité qui combat la nôtre ?". "N'êtes-vous pas impliqué dans quelque complot contre l'Etat ou son chef ?".¹⁹ "Souhaitez-vous vraiment d'être reçu et voulez-vous vous soumettre à tout ce qui sera entrepris avec vous ?". Réponse : oui.

Après cela, on le laisse se déshabiller, on lui prend ses métaux, on lui dénude le genou droit et la poitrine gauche, on lui met une pantoufle et un bandeau sur les yeux, on lui fait frapper trois fois à la porte et pendant qu'on répète les questions, on lui donne l'accès de la Loge.

Note : selon le système de Zinnendorf qui est actuellement appliqué ²⁰ la chambre de réflexion ne contient que le crâne sans les os en forme de croix (piraterie!) et la lumière d'une lampe. Quant aux questions qui sont posées au candidat, elles sont les mêmes sauf la question qui concerne le complot contre l'Etat, bien que cette question soit considérée comme la plus importante selon les décrets généraux de l'Obéissance. Le déshabillage et ce qui suit sont également restés inchangés.

Page 97. L'Ouverture de la Loge.

Le Maître en chaire frappe un coup sur l'autel et dit :

"Frères 1^{er} et 2nd Surveillants, aidez-moi à ouvrir une Loge juste et parfaite". Aux autres Frères, il dit : " cela vous plaît-il ?".

Quand tous ont fait les signes d'approbation, il continue :

Question : "Frère 1^{er} Surveillant, êtes-vous Maçon?".

Réponse : "Oui, VM, je le suis et j'en suis honoré, mes Frères et compagnons me reconnaissent comme tel".

Q. "Pourquoi êtes-vous devenu Maçon ?".

R. "Parce que j'étais dans les ténèbres et vivais dans l'inconscience, et je cherchais la lumière et la sagesse".

Q. "Quel est le premier devoir d'un Maçon?".

R. "S'assurer que les portes sont bien fermées et que tout est en bon ordre avant qu'on ne parle".

VM. "Faites votre devoir".

Le 1^{er} Surveillant: "Les portes sont fermées, tout est en bon ordre, la Loge est en sûreté".

Q. "Dans quel but vous êtes-vous rendu ici?".

R. "Pour ne pas faire ma propre volonté, mais plutôt pour maîtriser mes passions et, comme le veulent nos propres lois, m'efforcer jour après jour

¹⁹ Cette surprenante question, posée par Gemmingen à Mozart, fera l'objet de commentaires ultérieurs.

²⁰ Cette note de l'auteur du manuscrit indique clairement que le rite de Zinnendorf est encore utilisé à Vienne, entre 1784 et 1793. Il n'a donc pas été remplacé de façon rigoureuse par les rituels de la Grande Loge Nationale d'Autriche, en avril 1784.

afin d'obtenir une parfaite conduite de vie, qui soit digne et juste, et qui témoigne d'une religion et d'une éthique pures, ce qui est l'unique objectif et le but de notre honorable société".

Page 98. Q. "Quelle heure est-il?".

R. "Midi plein".

VM. "Puisqu'il est midi plein, il est temps d'ouvrir la Loge. Faites-moi parvenir le signe, l'attouchement et le baiser de paix".

Après l'exécution de cet ordre, le VM frappe trois coups sur l'autel et dit : "Frère 1^{er} Surveillant, la Loge des Apprentis est ouverte". Et il fait le signe d'apprenti. Quand les deux surveillants l'ont répété, le VM demande "si quelqu'un a quelque chose à proposer ?".

R. "VM, il y a un profane qui aspire à être reçu dans nos rangs".

Le VM demande aux Frères présents s'ils sont d'accord de le recevoir. Après avoir reçu le signe d'approbation, il le fait chercher par le Maître des Cérémonies.

Page 100. La réception.²¹

Dès que le Cherchant ²² étranger a frappé trois coups en profane, le plus jeune Frère (auquel est attribuée la fonction de Tuileur ²³) dit au 2nd Surveillant qu'on frappe à la porte d'une façon inhabituelle. Ce dernier en avertit le 1^{er} Surveillant qui l'annonce au VM. Celui-ci répond qu'on doit voir qui pourrait être là.

Le jeune Frère ouvre la porte à moitié et demande " qui c'est qui frappe?". Le M de C répond " C'est un profane qui demande à voir la lumière". Cette réponse est répétée selon la coutume et parvient chez le VM qui lui fait poser les questions qui figurent à la page 95 concernant le cabinet de réflexion.

Après cela le VM ordonne de le faire entrer dans le temple.

Le Frère Garde ouvre soudainement et avec le fracas d'obligation les portes et c'est le 2nd Surveillant qui prend le profane sous sa garde après que le M de C l'ait quitté avec les mots " à partir de maintenant, je vous laisse à votre destin et je ne puis plus rien faire de bien pour vous".

²¹ Le substantif utilisé tout au long du manuscrit est "Aufnahme", c'est à dire réception, admission. Il n'est jamais fait référence à une "initiation", qui se dirait "Einweihung".

²² Cherchant : ce rituel utilisera successivement les qualifications de Cherchant, Persévérant et Souffrant, typiques du Rite Ecossais Rectifié, et qui apparaîtront pour la première fois dans les rituels de ce rite lors de leur élaboration au Convent de Wilhelmsbad, en 1782. L'emprunt au RER semble ici flagrant. Il est vrai que l'Autrichien Euber Bödecker assistait à la 14^e séance du 3 août de la commission chargée de préparer les cahiers des différents grades. Wohltätigkeit fut fondée pour travailler au RER. La persistance de ces trois qualifications dans les rituels de deux loges viennoises, après avril 1784, n'a rien de surprenant en soi.

²³ Wache ; d'où le célèbre " mort aux Wache" (sentinelles prussiennes), imprécation des poulbots lors du siège de Paris par les Prussiens en 1871.

Le second Surveillant lui donne un glaive dénudé (sic) qu'il doit prendre de la main gauche et en mettre la pointe sur le côté gauche de la poitrine. Le 2nd surveillant le prend de sa main gauche, tient le glaive de la main droite par la poignée, et guide

Page 101. ainsi le candidat vers la place entre les deux surveillants, où le Cherchant doit se courber profondément pendant que le VM lui parle : " Que voulez-vous? Venez-vous ici par pure curiosité, pour apprendre plusieurs secrets et pour les trahir après ? Quelles sont vos capacités dans le domaine des sciences? Etes-vous instruit dans les sciences administratives? ²⁴Connaissez-vous les devoirs de votre état? N'avez-vous jamais commis dans vos activités ou vos affaires quelque chose qui pourrait être nuisible à la réputation d'un honnête homme? N'êtes-vous pas membre d'une société ou d'une fraternité qui agit contre nous ? Avez-vous un réel désir d'être reçu par nous ? Et voulez-vous vous soumettre à tout ce qui sera entrepris avec vous? Réponse : oui.

Note : comme tout Frère assidu connaît les cérémonies qui sont exécutées dans les différentes Loges avec plus ou moins de variantes dans les us et coutumes et de déviations sans grande importance, il n'y a pas lieu de s'appesantir là-dessus et nous continuerons le rituel. ²⁵

Page 102. Les trois Voyages.

Le VM prononce les mots qui suivent : " Frère 2^e surveillant, faites-lui faire son premier voyage à travers l'Air et la Terre. Du Soir par la Minuit vers le Matin et de là par le Midi vers l'Ouest.²⁶ Quand le premier voyage est accompli, le VM dit au Cherchant : " Quelle opinion avez-vous de la religion ? N'êtes-vous pas impliqué dans des complots contre l'Etat ou son Chef ? N'avez-vous pas délibérément commis un meurtre ? Persistez-vous dans vos intentions ? Réponse : oui.

VM : " Faites faire le deuxième voyage à travers l'élément Eau, comme Persévérant.

Quand ce voyage est fait, le VM continue : "Maintenant vous avez accompli votre deuxième voyage, mais savez-vous bien que le troisième sera très difficile à mener à bonne fin ? Croyez-vous vraiment avoir le courage nécessaire pour endurer tout ce qui peut se passer ? Réfléchissez bien, car il vous faudra beaucoup de vaillance ! A quoi vous êtes-vous résolu ?²⁷

²⁴ On imaginera avec un certain sourire l'effet que ces deux dernières questions, posées par Gemmingen à Mozart, produisirent sur les deux amis...

²⁵ Cette note, de la main de Baurnjöpel, est assez révélatrice.

²⁶ Donc : de l'Occident par le Septentrion vers l'Orient et de là par le Midi vers l'Occident.

²⁷ Cette intervention du VM porte exclusivement sur le courage nécessaire pour surmonter les épreuves, et rien d'autre.

Alors, qu'il fasse son troisième voyage à travers l'élément Feu et ne l'épargnez nullement".

Quand le Souffrant a accompli ce voyage et a été ramené entre les deux surveillants, le VM lui dit " Vous avez vraiment accompli vos voyages et nous sommes complètement satisfaits du courage dont vous avez fait preuve. Seulement, cela ne nous suffit pas, et vous devez encore nous donner du sang de votre cœur. Frère Chirurgien, tirez-lui 7 ou 8 onces de sang".

Si le candidat est d'accord, il est conduit sur une chaise et on prépare tout pour lui faire croire à une saignée réelle. Le bras est seulement touché par une plume et avec une éponge on fait couler de l'eau chaude sur la veine et l'eau est recueillie dans un bassin. On lui applique un pansement sur la veine et on le guide à nouveau entre les deux surveillants où le VM lui parle en ces termes : "La persévérance dont vous avez fait preuve, tant dans les épreuves que vous avez voulu subir que dans votre complaisance à exécuter nos souhaits, nous a convaincus que vous n'êtes pas indigne d'être intégré dans notre société.

Page 104. Seulement, avant de vous communiquer nos secrets sacrés, vous devez nous assurer de votre Fidélité et de votre Discrétion absolues, par la prestation d'un serment solennel. Frère 1^{er} surveillant, guidez-le vers l'autel par les 7 petits et les 3 grands pas habituels ». C'est au 1^{er} surveillant d'assurer la garde du Souffrant, qui le fait en lui donnant de sa main un coup fort sur l'épaule droite en le guidant à travers la loge dessinée ²⁸vers l'autel, où le candidat a le genou droit sur l'équerre, deux doigts de sa main droite sur la Bible ouverte et il tient de sa main gauche la pointe d'un compas sur le cœur. Le VM lui fait répéter le serment pendant que les frères se sont groupés tête nue autour de lui et battent des mains pour souligner les passages les plus importants du serment.

La formule du Serment.

" En présence du Grand Architecte de l'Univers et de l'assemblée des membres de cette honorable société, moi, N.N., je promets

Page 105. que jamais je ne révélerai ou ne mettrai en lumière les secrets ou le secret des Francs-Maçons si on me les divulguait, que je les cacherai et ne les découvrirai (à personne) sauf à un frère fidèle et juste, et après l'avoir profondément examiné, ou dans une loge

²⁸ Le tableau ou tapis bien évidemment. Tapis s'utilise au RER, où les "tableaux" sont autre chose. Traditionnellement, il est franchi par trois grands pas.

honorable et parfaite de Frères et Compagnons. Je promets en outre de ne jamais les faire écrire, imprimer, dessiner, buriner, enterrer, de sorte qu'un signe visible ou une lettre- que ce soit sur bois ou sur pierre - puisse apparaître de manière irrégulière. Tout cela sous une peine qui ne sera pas moindre que d'avoir ma gorge tranchée, ma langue tirée du palais de ma bouche, mon cœur arraché du côté gauche de ma poitrine et enterré dans le sable de la mer éloigné d'une encablure de la côte, là où le flux et le reflux se succèdent deux fois en 24 heures, d'avoir mon corps brûlé en cendres, qui seront répandues sur la surface de la terre, de sorte qu'il ne resterait plus aucun souvenir de ma personne. Ainsi m'aide Dieu".

Page 106. Après la prestation de serment, le VM frappe de son maillet les trois coups d'obligation sur la tête du compas que le candidat tient toujours contre sa poitrine et il est à nouveau conduit entre les deux surveillants où le VM lui demande : " Voulez-vous voir la lumière maintenant?".²⁹

A sa réponse oui, le bandeau est enlevé et tous les frères tirent leur épée et en dirigent la pointe vers la poitrine du néophyte à qui le VM s'adresse de la façon suivante : "Mon frère, ce glaive et l'épée de tous les autres frères sont prêts à vous percer le cœur si vous deviez vous rendre coupable d'une trahison contre cet Ordre respectable. Par contre, ils sont prêts aussi à vous défendre contre tous vos ennemis pourvu que vous remplissiez vos devoirs d'honnête homme".

Les frères rengainent leur épée et frappent une batterie.

Après cela, le néophyte est conduit hors du temple, où il se rhabille complètement (sauf son épée) qu'il recevra en loge des mains du VM. Quand il est prêt, on frappe à la porte du temple et le nouveau frère est conduit dans la loge.

Page 107. Le VM fait venir à lui le nouveau Frère et lui parle ainsi: "Mon Frère! La Loge a l'habitude de faire trois cadeaux : le tablier qui signifie l'innocence, une paire de gants d'homme pour vous prouver ou vous faire comprendre que nous ne salissons pas nos mains par des calomnies, et une paire de gants de femme pour témoigner de notre respect pour ce sexe. En les lui offrant, vous pouvez honorer la personne pour laquelle vous avez la plus haute estime".

D'autre part, il lui communique le Signe de la gorge, l'attouchement, le mot sacré, le mot de passe, sa place dans le temple; toute la connaissance dont il doit faire la preuve auprès des 1^{er} et 2^{ème}

²⁹ La " consécration", qui connaîtra bientôt tant d'emphase, est ici totalement silencieuse. Elle est pourtant pleinement effective ; le néophyte est en effet aussitôt appelé " mon frère".

surveillants. Suit enfin l'explication du tableau d'apprenti par le Frère Orateur qui poursuivra avec un petit discours pour autant que le temps le permette, pour finir avec le catéchisme.

+ Tout ce qui a été dit se trouve dans le rituel du premier grade selon lequel il a été travaillé et qui a été accepté--vu la stricte observation ³⁰des règles de l'Ordre-- comme base pour unifier les notions qui, ça et là, pourraient encore dévier. Tout le rituel avec ses cérémonies, usages, coutumes, discours, se trouve bien en place, et c'est pour cette raison que le catéchisme ne suit qu'après, pour que tout apparaisse clairement.

Fin du texte du rituel.

(Le texte de Baurnjöpel ne comporte ni consécration, ni catéchisme).

Commentaires

La comparaison des rituels pratiqués en Europe continentale au XVIIIe siècle est source de profondes satisfactions. Bien que la structure de base des rituels reste le plus souvent immuable, on assiste au fil du temps à une diversification remarquable et à une intégration, parfois contestable, d'apports multiples ou de suppressions intempestives. Il n'est pas possible, dans le cadre de cet article, de les commenter tous, et je me limiterai à un aspect particulièrement significatif qui se concrétise, en Autriche, dans les années 1782-1791 : celui des **épreuves par les éléments** infligées au récipiendaire lors de ses "voyages", épreuves qui se mueront en **purifications**, telles que nous les connaissons de nos jours dans certains rites.

Les éléments (Terre, Air, Eau, Feu) sont ceux de la cosmogonie classique provenant de l'Antiquité. Il s'agit de la division traditionnelle de la matière en quatre éléments constitutifs, "conception d'une rare banalité" ³¹, dont André Doré (1986) estime toutefois que " leur origine hermétique est évidente".

Toujours selon P. Noël (1991), " Platon exposa cette théorie des éléments dans le Timée. Les chrétiens en reconnaissaient quatre, la Kabbale se contente des trois premiers, Martinez des trois derniers (les Hindous ajoutent l'éther)...La Franc-Maçonnerie, devenue spéculative, ne serait plus que le réceptacle déchu qui conserve le souvenir des ...purifications/épreuves".

Plutarque, pour sa part, mentionne cette théorie dans De Iside et Osiride, ch.36.

Avant d'aborder ce seul point précis tel qu'il apparaît dans le présent rituel (1784), et de le comparer avec l'évolution importante qu'il subit dans le livret de la "Flûte

³⁰ Le texte allemand porte " bey dieser strengen Observanz", ce qui pourrait rappeler le règne à peine révolu de la Stricte Observance, qui s'orthographe toutefois à 17 reprises « Strikte Observanz » dans : SCHWARTZ WERNER KARL GOTTHARD:" *Friedrich der Grosse und sein Verhältnis zur Freimaurerei* " édité par " Die Grosse National-Mutterloge zu den Drei Weltkugeln", Berlin, 1988.

³¹ NOEL P.: "Epreuves ou purifications ?", in Acta Masonica n°1, 1991, p.42.

Magique" (1791), il n'est pas superflu de résumer très schématiquement l'article "Epreuves ou purifications ?".

* En 1730, "Masonry Dissected" de Prichard mentionne que le candidat effectuait un tour de la loge, afin de se présenter à l'assistance.

* En 1737, en France, le candidat fait trois tours, avant d'être amené vis-à-vis le Grand Maître. Il n'y a toujours ni éléments, ni épreuves, ni purifications.

* En 1767, les rituels dits " du Marquis de Gages" montrent le candidat conduit autour de la loge par le premier surveillant, sans qu'interviennent toujours ni éléments, ni purifications, bien que l'épreuve du feu figure au premier grade.

* A Lyon, les mêmes "voyages" sont conduits par le second surveillant, ce qui est annonciateur des pratiques du RER. Ces voyages sont qualifiés d'épreuves.

* Toutefois, un catéchisme de 1749 (Lille?) faisant partie du rituel de " Petit Ecossois Apprenti", comporte cette réponse : " J'ai été purifié par l'eau et le feu". C'est la plus ancienne mention de cette innovation, selon P. Noël.

* Les hauts grades du rite dit "de Perfection" (Francken 1783) contiennent un 14^o grade qui mentionne : "then the Mr of Ceremonies shows him the brazen sea in which he washes his hands". Cette purification par l'eau est destinée à montrer l'innocence du récipiendaire.

* Le grade de Maître de Loge, dès 1765, nous apprend que "j'ai été purifié de la tête aux pieds par le fer et par le feu".

Et l'auteur de cet article se demande si les " rites de purification" ne sont pas passés des hauts grades vers les grades bleus à cette époque.

* Les rituels dits "d'Avignon" (1776) publiés en 1983, révèlent sans équivoque la fonction purificatrice des épreuves. Au premier voyage : " qu'on lui fasse subir l'épreuve de l'eau en le plongeant dans la piscine pour le laver de ses souillures ". Au deuxième voyage : "qu'on lui fasse subir l'épreuve du feu en le faisant passer par les flammes pour le purifier".

* En 1786, le GO de France prévoit la purification par l'eau au deuxième voyage et la purification par le feu au troisième voyage, les flammes constituant le complément de la purification par l'eau.

* Les trois éléments (feu, eau, terre) n'apparaissent que tardivement au RER, soit vers 1786-1787, mais avec une signification très particulière à ce rite, sans rapport, une fois de plus, avec ce que l'on trouve dans d'autres rites.

* Le Guide du Maçon Ecossois (REAA vers 1815-1820) fait passer le récipiendaire par les flammes purificatrices au troisième voyage. Les deux premiers sont exempts de purification.

* Enfin, au XIXe siècle, et Clavel s'en fait l'écho en 1843, les pratiques nouvelles sont formalisées sans équivoque : " Profane, dit le VM, vos voyages sont heureusement terminés; vous avez été purifié par la terre, l'air, l'eau et le feu".

Cette longue citation, fortement abrégée mais combien précieuse, nous ramène au rituel vécu par Mozart, mais aussi au livret de la Flûte Magique, en son acte 2, scène 7.

Le rituel existait sans contestation en 1784. La Flûte Magique fut écrite 1791. Entre ces deux dates, il se passe quelque chose à Vienne, ou à Prague qui sait, car les contacts de Mozart avec les milieux maçonniques de cette ville devinrent plus étroits et plus cordiaux qu'avec son public un peu versatile de Vienne. A part le fidèle van Swieten, qui n'était pas maçon, nul ne souscrivait plus à ses concerts.

A. Que nous dit avec précision le « rituel Mozart", en sa page 102:

- * Il ne connaît pas le mot "purification" qui n'intervient pas une seule fois;
- * le second surveillant fait faire trois voyages : le premier à travers l'air et la terre (durch Luft und Erde), en partant par le Septentrion;
- * aucun commentaire n'est fait sur l'air et la terre qu'il est supposé traverser. De quelle façon ?
- * le deuxième voyage est fait à travers l'élément eau (probablement sous forme d'ablution).
- * pour le troisième voyage, dont on sait qu'il se fait " à travers l'élément feu", le VM fait appel " au courage nécessaire pour endurer tout ce qui peut se passer". Il s'agit bien d'une épreuve, faisant appel au courage, et rien d'autre.
- * aucune indication n'est donnée sur l'épreuve du feu, que l'on ne peut qu'imaginer sur base d'autres rituels de l'époque. Le rituel dit "viennois", transcrit en 1979 par le F. Ernst Lorenzi, s'il fut bien considéré, avant 1784, comme un texte préparatoire, n'est pas le rituel qui servit à l'initiation de Mozart, contrairement à ce que pense une publication de la loge Anderson du GOB, ³² qui précise : " le rituel d'initiation au premier degré en usage dans cette loge (Wohltätigkeit) n'est pas disponible en tant que tel. Il fallait donc le reconstituer".

A propos des épreuves/purifications, cette "reconstitution" mentionne ceci, en page 77 : ***"quelque fois, le F. Terrible (sic) jette de la poudre ou une autre matière inflammable qui s'enflamme de façon à augmenter la frayeur du Souffrant. Il peut aussi utiliser l'eau et en asperger le Souffrant"***.

Nous sommes donc toujours, dans le rituel de Lorenzi, dans une logique de frayeur, et le feu comme l'eau servent toujours d'instruments pour créer "l'épouvante du candidat".

Schématiquement, on peut classer l'introduction progressive des éléments dans les rituels de réception au 1^{er} grade en trois étapes:

1. Les voyages, simples déambulations autour du tableau ou tapis de loge, préliminaires à la montée du candidat à l'Orient;
2. Les voyages, assortis de certains éléments de la cosmogonie antique, commentés ou non, considérés comme des adjuvants lors des épreuves qui restent destinées à tester le courage ou à "épouvanter";
3. Les voyages dans lesquels les éléments (un, deux, trois, quatre ?!) jouent le rôle d'agents purificateurs actifs, sous des influences diverses qui apparaissent précisément à cette époque, comme mon analyse de la " Flûte Magique" va essayer de le montrer.

B. Les éléments purificateurs dans la " Flûte Magique".

Le livret de l'opéra, dit-on, est de Schikaneder. Soit. C'est ce que montrent les affiches de septembre 1791. : " un grand opéra de MM. Schikaneder et Mozart". On ne peut toutefois imaginer que ce médiocre maçon ait contribué en quoi que ce soit à

³² ANDERSON-LE CENTRE D'UNION, GOB: "*Mozart von der Wohltätigkeit*", tenue de reconstitution historique du 9 décembre 1991 à Bruxelles.

l'épisode grandiose chanté en duo par les deux gardiens du Temple, ni aux scènes dites sacerdotales, d'une telle majestueuse grandeur.

Schikaneder fut très brièvement maçon en la loge " Die Wachsende zu den drei Schlüsseln" à Regensburg (Ratisbonne). Reçu en 1788, il fut suspendu dès mai 1789 en raison de ses écarts de conduite.³³ Il n'a par conséquent jamais pu faire partie de Wohltätigkeit, déjà dissoute en 1785. Il n'a pas non plus fait partie, après 1785, de " Zur Gekrönten Hoffnung", dont les tableaux de loge pour les années 89-90-91 ne mentionnent nullement son nom. Pas plus qu'il ne peut être le personnage gras, âgé et à cheveux blancs, discutant avec Mozart sur la fameuse peinture datée un peu arbitrairement de 1791, Schikaneder étant alors âgé de 39 ans à peine.

Quant aux autres loges dont les protocoles sont conservés aux archives d'Etat à Vienne, le prof. H.C. Robbins-Landon écrit : "**Schikaneder had been a member of a lodge at Ratisbonne, but is not listed in any of the lodge protocols in Vienna**".³⁴ Ceci est confirmé par le musicologue Prof. Harald Strebél : "**Nur war allerdings der Theatermann niemals Mitglied einer Wiener loge**".³⁵ Schikaneder ne dépassa jamais le grade de compagnon. Son nom ne figure dans aucun registre de loge viennoise, ni comme membre, ni comme visiteur.

Cet homme de spectacle, à la moralité contestable, fut tout juste bon à concevoir et à interpréter le rôle de Papageno et ne peut donc être l'auteur du texte novateur qui va suivre.

Alors, serait-ce Mozart ? Peut-être. Ses lectures étaient sérieuses et solides, sa curiosité insatiable, son admiration pour des personnalités " scientifiques" telles Ignaz von Born très profonde. On ne peut exclure qu'il se soit fait aider par quelque Maçon de haut vol, mais resté discret en cette année politiquement difficile que fut l'an 1791. J'avance ici une opinion personnelle en proposant l'influence de von Born (1742-1791), le charismatique Maître en chaire de Wahren Eintracht, savant minéralogiste féru et compétent, grand amateur d'Hermès Trismégiste, d'alchimie, d'hiéroglyphes, et dont certains pensent qu'il servit de modèle au Sarastro de la Flûte.³⁶ On ne peut néanmoins exclure l'influence active de Gemmingen.

Voyons ce beau texte afin de le comparer ensuite avec le texte du rituel Mozart:

Der, welcher wander diese Strasse voll Beschwerden,
Wird rein durch Feuer, Wasser, Luft und Erden;
Wenn er des Todes Schrecken überwinden kann,
Schwingt er sich aus Erde Himmel an.

³³ Lettre de notification de sa suspension envoyée à Schikaneder le 4 mai 1789, archives de la Loge " Carl zu den drei Schlüsseln", Regensburg. Vgl. Beyer/Schikaneder, p.589. in SCHULER HEINZ: "*Mozart und die Freimaurerei*", Florian Noetzel Verlag, Wilhelmshaven, p.198.

³⁴ H.C.ROBBINS-LANDON Prof.: "*Mozart and the Masons*", Thames and Hudson, New York, 1982, p. 52.

³⁵ STREBEL HARALD: "*Der Freimaurer Mozart*", Rothenhäusler Verlag Stäfa, Suisse, 1991, pp.197 et 200.

³⁶ BORN Ignaz von: "*Ueber die Mysterien der Aegyptier*", in *Journal für Freimaurer* 1/1 (1784), pp.118-119. La loge "Zur Wahren Eintracht" devint un centre culturel et intellectuel de premier plan sous la conduite de cet ancien jésuite. Sa passion des sciences naturelles, en particulier la chimie, le fit participer activement à la fondation de la Société Savante de Bohême, et établissait un rapport étroit entre les sociétés scientifiques, les académies et les loges. Des musiciens, des écrivains, des artistes, des savants et non des moindres se fréquentaient dans cette loge qui rassemblait, à l'époque de Mozart, " tous ceux qui avaient rang et nom" à Vienne. REINALTER H. "*La Maçonnerie en Autriche*", in: "*Dix-huitième siècle*", Paris, PUF, 1987, n°19, pp. 43-59.

Traduction:

Celui qui avancera sur cette route pleine d'obstacles
Sera purifié par le feu, l'eau, l'air et la terre;
S'il peut surmonter les frayeurs de la mort
Il s'élèvera de la terre jusqu'au ciel.

Il est donc évident que, en 1791, Mozart connaissait non seulement la théorie des 4 éléments (rituel de 1784), mais il est extrêmement probable qu'il connaissait aussi leur utilisation rituelle en tant qu'agents purificateurs lors des trois voyages. Le wird rein ne laisse subsister aucune équivoque. Il est de sa main, ou à tout le moins, il l'a étudié de très près dans le livret qu'il a mis en musique.³⁷

Tamino et Pamina voyagent grâce à la musique de la Flûte Magique, c'est à dire enchanteresse et nullement enchantée, et sont purifiés par les quatre éléments (même si le rôle de l'air et de la terre n'apparaissent pas clairement dans le déroulement scénique, sauf à Jacques Chailley. Le texte du livret supplée néanmoins à cette carence).

L'évolution dans la pensée de Mozart, ou plus exactement dans sa connaissance des rituels de son pays, se fait donc entre 1784 et 1791. Les rituels copiés par Baurnjöpel en 1793 sont encore identiques à ceux copiés par Münter en 1784-85. Les éléments purificateurs ne font donc pas partie des cérémonies auxquelles assiste Mozart à Vienne, ni en 1784, ni en 1791.

Mais à Prague, qu'il fréquenta assidûment, "une loge est revenue au rituel de la Stricte Observance, l'autre fit une nouvelle version, mieux structurée dans sa rédaction, du rite de Zinnendorf qui restait en vigueur à Vienne".³⁸

D'où vient cette licence ? En 1785, les édits de Joseph II, limitant fortement le nombre de maçons et de loges dans tout l'Empire, y compris les Pays-Bas autrichiens, retirent à la Grande Loge Nationale d'Autriche toute autorité, notamment sur les deux loges subsistant à Vienne. C'est pourquoi certaines loges retournent aussitôt à leurs pratiques antérieures (Stricte Observance, Zinnendorf), d'autres ouvrent probablement les portes à des influences nouvelles, échappant à tout contrôle obédientiel.

Les purifications rituelles.

Le musicologue Autexier écrit que : " ces rituels, à l'exception de ceux de l'adoption et de Wilhelmsbad, font d'une manière ou d'une autre référence aux *épreuves élémentaires* à propos des voyages dans le temple lors de la réception au premier grade. Le plus explicite est celui de la Stricte Observance".³⁹ Le choix de l'expression "épreuves élémentaires" constitue une regrettable confusion de langage, qui sous entend chez son auteur la notion de « purification par les éléments », telle qu'il la trouve dans le livret de la Flûte cité supra.

³⁷ Ceci précise et contredit en partie ce que j'écrivais sur base d'une documentation incomplète dans Acta Macionica n°7, pp. 323 et 330.

³⁸ Voir les notes, sans doute dues à BAURNJÖPEL, en pages 96 et 101 du manuscrit.

³⁹ AUTEXIER P.A., Le Maillon, 3^e trimestre 1998, p.58.

Le rituel rectifié de Wilhelmsbad (1782) ne fait, en effet, aucune référence aux éléments.⁴⁰ Mais trois de ces éléments apparaissent dans le rituel commencé en 1785 et achevé en 1787-1788, utilisé de nos jours par les loges rectifiées régulières belges. La rencontre du candidat avec les "essences spiritueuses" est toute particulière et ne relève ni des épreuves, ni de la purification ; elle n'est propre qu'à ce rite, puisqu'elle relève exclusivement de la cosmologie de Martinez de Pasqually.

Quant à la Stricte Observance, le Convent de Wilhelmsbad lui porta une telle estocade qu'elle ne s'en remit jamais et se trouva réduite à quelques rares îlots de résistance avec, semble-t-il, une résurgence plus tardive à Prague. Dès 1783, l'Ordre périlite sérieusement ; il n'en restera rien au début du XIXe siècle. Le rituel français (les versions française et allemande étaient identiques) de la Stricte Observance, daté de 1778, ignore le mot épreuve de même que celui de purification.⁴¹

Le même musicologue affirme que **" la notion de purification par les éléments existe dans les rituels et les discours maçonniques en Allemagne, bien avant la rédaction du livret de Die Zauberflöte "**.⁴² Ceci est possible, mais ne concerne pas la Grande Loge Provinciale d'Autriche, qui, si elle avait bien reçu ses rituels de Berlin avant 1781, avait cessé toutes relations avec la Grosse Landesloge de Berlin depuis mars 1781. Autexier n'attache aucune importance à ceci et affecte de mélanger les deux. Il écrit : **" La question compte peu, au surplus, de savoir si les quatre éléments sont là pour effrayer le récipiendaire ou pour le purifier "**.⁴³

La question, au contraire, compte beaucoup !

La notion d'épreuve effrayante est traditionnelle dans les rituels maçonniques français, dès 1760 semble-t-il. ⁴⁴ Il s'agit de surmonter des obstacles et de vaincre des difficultés au cours des voyages conduisant, via le tableau ou tapis de loge, vers l'autel d'Orient. **" On jette de la poix raisinée devant lui sur la flamme d'un flambeau ce qui fait une grande lumière et ce pour éprouver sa fermeté "**. Cette "cérémonie" s'apparente, dans son esprit, aux embûches (méritoires) qui affectent la conquête de la Toison d'or, les voyages d'Ulysse, la quête du Graal. Bref, la recherche contrariée de "quelque chose de précieux qui a été perdu, qui demeure caché et qui doit être conquis avec courage", thème récurrent en maçonnerie.

La notion de purification est d'une nature bien différente. Le travail du maillet et du ciseau dégrossissant la pierre brute ne suffit plus. Il s'agit dès lors de laver le récipiendaire de ses souillures, d'une tache, d'un péché, à la façon soit de quelque sacrement (baptême, confession, extrême onction), soit de quelque processus d'affinage destiné à le débarrasser de ses impuretés, de ses scories, processus inspiré de la " science alchimique", fort en vogue bien avant 1784 et qui faisait des ravages en particulier dans l'aristocratie allemande du temps.

⁴⁰ Il introduit en revanche, pour la première fois, les notions de Cherchant, Persévérant et Souffrant qui seront relayées aussitôt par d'autres rites en Autriche.

⁴¹ VAR J.F., " *La Stricte Observance*", in Cahiers de Villard de Honnecourt n°23, 1991, pp. 73-84 ; NOËL P. : " *De la Stricte Observance au Rite Ecossais Rectifié*", in Acta Macionica n°5, 1995, p. 95.

⁴² AUTEXIER P.A., lettre personnelle du 3.11.97.

⁴³ AUTEXIER P.A., même lettre.

⁴⁴ WIN Jean van: " *Un rituel inédit de langue française de 1758*", in Acta Macionica n°10, 2000, p.81.

On voit bien que, si les épreuves relèvent de la tradition maçonnique (les "tours" des Anglais, les " voyages" des Français), les purifications constituent une intrusion, (d'aucuns diront un enrichissement ?) à caractère surnaturel ou alchimique, dans le déroulement d'un processus précédemment d'une grande ingénuité et d'un symbolisme immédiatement perceptible et sans réelle sophistication.

La réception qui, jusqu'alors, véhiculait un "message" exclusivement symbolique, devient alors "initiation" par l'adoption d'un mode de pensée magique. La question soulevée à cette époque par l'écart constaté notamment entre le rituel mozartien (1784) et le livret de la Flûte Magique (1791) est donc, contrairement aux allégations d'Autexier et de quelques autres, d'une importance considérable dans l'histoire du développement des rituels. Elle pose la question (controversée) du caractère symbolique ou du caractère magique de l'initiation maçonnique.

Un rideau de plomb va tomber bientôt sur la maçonnerie autrichienne, et ce pour de très nombreuses années. En revanche, un somptueux rideau de velours cramoisi s'est levé sur la Flûte Magique et ses épreuves purificatrices, opéra qui va connaître une notoriété extraordinaire dans toute l'Europe du XVIIIe siècle finissant et du XIXe siècle, pour se manifester encore avec une vigueur sans faille de nos jours.

Il révélera, à des dizaines de milliers de spectateurs émerveillés, les mystères des « épreuves purificatrices par les éléments », en les présentant comme les préliminaires obligés de toute « initiation » maçonnique. Ce que l'on me permettra de déplorer.

Ces purifications se retrouveront dès lors dans tous les rites maçonniques, à l'exception de certains, tels le Rite Français ⁴⁵ et le Rite Ecossais Rectifié, qui resteront heureusement imperméables à ce type d'influence.

Le XIXe siècle se chargera de répandre largement ces épreuves dans les loges européennes, ainsi que bien d'autres innovations empruntées désormais à l'Orient, aux mythes, aux religions, aux civilisations, aux "sciences" dites occultes désormais largement vulgarisés. Les temples "égyptiens" vont fleurir, et leur décoration permanente remplacer le petit tapis crayonné et éphémère des débuts artisanaux de la maçonnerie. Mais ceci est la fin incohérente d'un âge d'or, et le début d'une (tout) autre histoire...

Remerciements

Je tiens à remercier mes bons amis Harald Strebél, de Embrach, Suisse, auteur de l'ouvrage le plus complet et le plus scientifique sur Mozart Franc-Maçon, dont les précieuses indications m'ont cette fois mis en contact avec le "vrai" rituel, ainsi que Paul Moorkens, de Wemmel, Belgique dont les connaissances linguistiques et la connaissance de la Maçonnerie allemande m'ont été d'un grand secours.

Jean van Win

⁴⁵ Le Régulateur de 1801 ne connaît que la purification par l'eau et par le feu, allusion évangélique et nullement alchimique.

Bibliographie

- ANDERSON-LE CENTRE D'UNION , GOB : " Mozart von der Wohltätigkeit", tenue de reconstitution historique du 9 décembre 1991 Bruxelles
- ANDREASEN OJVIND : " *Aus der Tagenbüchern Friedrich Münters. Wander-und Lehrjahre eines dänischen Gelehrten*", 1. Teil 1772/85. Kopenhagen Leipzig 1937, p. 103 : 15 u. 16 oktober 1785.
- APPARTEMENT DE MOZART : FIGARO HAUS : Domgasse 5, Vienne 1^{er}, Wien Kultur, Musées de la ville de Vienne, 1987.
- AUTEXIER P.A. : " *Le Maillon*", 3^o trimestre 1998.
- BAURNJÖPEL JOSEPH (BRUDER): " *Eine Wiener Freimaurerhandschrift aus dem 18. Jahrhundert* ", herausgegeben und transkribiert von Friedrich Gottschalk, 1986, Akademische Druck-u. Verlagsanstalt Graz-Austria.
- BORN Ignaz von : " *Ueber die Mysterien der Aegyptier*" in Journal für Freimaurer 1/1 (1784).
- EINSTEIN ALFRED : " *Mozart, Sein Charakter, Sein Werk*", Pan-Verlag, Zürich-Stuttgart, 1953.
- HOCQUARD JEAN-VICTOR : " *Les Opéras de Mozart*", Paris 1995.
- IRMEN HANS-JOSEPH : " *Mozart. Mitglied geheimer Gesellschafter*", Prisca Verlag, Essen 1988.
- LORENZI : (Herausgeber) : " *Das Logenbuch der loge " Zur Wahren Eintracht*", Quatuor Coronati Or; von Wien 1979 N°2.
- MÜNTER : voir ANDREASEN.
- NOËL P. : " *Epreuves ou purifications ?*" in Acta Masonica n°1, Bruxelles, 1991, p.42.
- NOËL P. : " *De la Stricte Observance au Rite Ecossais Rectifié*", in Acta Macionica n°5, Bruxelles, 1995.
- QUATUOR CORONATI, Or. von Wien : " *Das Initiations-Ritual Mozarts*", Loge Gleichheit, Rauhensteingasse 3, A-1010, Wien.
- RITUEL DU GRADE D'APPRENTIF POUR LE REGIME DE LA MACONNERIE RECTIFIEE : Rédigé au Convent Général de l' Ordre en Août 1782, facsimile. Bibliothèque du Grootosten der Nederlanden.
- ROBBINS-LANDON H.C. : " *Mozart and the Masons*", Thames and Hudson, New York 1982.
- SCHULER HEINZ : " *Mozart von der Wohltätigkeit*", *Die Mitglieder der gerechten und vorkommenen St-Johannis-Freimaurer-Loge "Zur Wohltätigkeit" im Orient von Wien* in Mitteilungen der Internationalen Stiftung Mozarteum, 36 Jahrgang, Heft 1-4, Salzburg, Juli 1988.
- SCHULER HEINZ : " *Mozart und die Freimaurerei*", Florian Noetzel Verlag, Wilhelmshaven.
- SCHWARTZ WERNER KARL GOTTHARD: " *Friederich der Grosse und sein Verhältnis zur Freimaurerei*", édité par la Grosse National-Mutterloge Zu den Drei Weltkugeln, Berlin, 1988.
- VAR JEAN-FRANCOIS : " *La Stricte Observance*", in Cahiers de Villard de Honnecourt n°23, 1991.
- WAGNER G. : " *Frère Mozart*", Ed. du Phare, Luxembourg, 1991.
- WIN Jean van : " *Un rituel inédit de langue française de 1758*", in Acta Macionica n°10, Bruxelles, 2000.
- WIN Jean van : " *La Musique dite maçonnique*", in Acta Macionica n° 7, Bruxelles, 1997.